



« Mon espérance ce n'est pas dans l'attachement à un patrimoine mais dans la prise de conscience que ce patrimoine nous appelle à vivre au sens plénier du terme. Vivre, c'est-à-dire, entrer en relation, entreprendre, innover... »

vous comprendrez bien que, pour l'heure, il est difficile de se prononcer davantage : nous attendons de recevoir les propositions et les hypothèses avant de dire ce qui convient ou non.

### Quels sont les enjeux et les défis de cette reconstruction ?

Le défi d'une telle entreprise c'est de comprendre ce que signifie reconstruire une cathédrale. Il ne s'agit pas simplement de relever un bâtiment du patrimoine ou un lieu historique mais de comprendre ce que cela signifie. L'Église n'est pas un gardien de musée, elle veut être pour les hommes de ce temps une incitation à entrer en dialogue avec Dieu. Il faut donc, en même temps que se déroulent les travaux nécessaires, tout faire pour permettre

ce dialogue, en ouvrant d'autres chantiers, pastoraux ceux-là, comme auprès des plus fragiles de notre société par exemple. C'est là, à mon sens, que se joue notre crédibilité : rappeler à travers ce chantier que c'est notre



donnée  
au monde



société qui est en feu et qu'il faut susciter des moyens et des lieux fraternels où puisse s'engager, non pas une restauration mais un travail prophétique.

**À l'occasion de ce triste événement, les Français ont manifesté un attachement à leur patrimoine religieux. Est-ce un attachement aux pierres, à la culture, au culte, à la religion, à la foi... ?**

L'attachement est multiple. Pleurer sur un mort c'est toujours un peu pleurer sur soi. Pleurer devant une catastrophe c'est à la fois manifester la peur de l'inconnu qui surgit brutalement et prendre conscience qu'on était plus enraciné qu'on ne le croyait dans ce monde qui semble disparaître sous nos yeux. À travers les pierres, d'autre part, ce sont des visages qui se manifestent : ceux du passé, de l'histoire à la fois collective et personnelle de chacun et des peuples. Mon espérance ce n'est pas tant dans l'attachement à un patrimoine mais dans la prise de conscience que ce patrimoine nous appelle à vivre aujourd'hui au sens plénier du terme. Vivre, c'est-à-dire, entrer en relation, entreprendre, innover...

**Comment interpréter la vive émotion qu'a suscitée, dans le monde entier et au-delà de la communauté catholique, l'incendie de Notre-Dame de Paris ?**

L'émotion souligne que l'Église ne s'appartient pas. Elle est donnée au monde par Dieu. Ainsi des églises de pierres qui n'appartiennent pas simplement à une communauté mais qui sont le lieu de son rassemblement, ce qui est bien différent. Car elle manifeste dans l'espace le désir de Dieu de se faire tout à tous. Le nom de notre cathédrale, « Notre Dame » le dit bien d'ailleurs : « notre » ce n'est pas « mon » mais c'est un collectif toujours ouvert. Comme me le disait un ouvrier musulman au lendemain de l'incendie après avoir travaillé

vingt-quatre heures non-stop : « Il faut sauver Notre-Dame » ! Oui Notre-Dame est l'image de ce lieu ouvert à tous, bien commun où tous sont appelés à se sentir chez eux, car accueillis par Dieu. Et ceci à travers les siècles passés et à venir.

**À titre personnel, que représente Notre-Dame de Paris pour vous ?**

Pour moi, Notre-Dame c'est d'abord le lieu où, comme des centaines de prêtres avant et après moi, j'ai été ordonné. Une cathédrale que j'ai vraiment découverte en entrant au séminaire comme le lieu des grandes heures de la vie de l'Église diocésaine. Une sorte de maison de famille, mais dans une famille vraiment catholique c'est-à-dire ayant toujours en vue sa vocation à l'universalité. Et c'est précisément un des miracles qui a surgi des braises : cette vocation à l'universalité que le bâtiment incarnait avant l'incendie, c'est comme si elle s'accomplissait aujourd'hui. De cette destruction quelque chose de neuf est en train de naître. Il faudra du temps pour le comprendre et l'accueillir mais c'est certain.

L'incendie fait comprendre à l'Église ce que signifie « catholique ». Par la diversité des personnes qui transparait, dans leurs origines, leurs cultures, leurs traditions religieuses, leurs fois, il y a quelque chose de cette universalité que l'Église a vocation à accueillir et avec laquelle elle a l'impérieuse mission de dialoguer pour y annoncer le Christ, qui se manifeste.

Propos recueillis par  
Nathalie DUPLAN